

Vingt-deuxième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Jr 20, 7-9 ; Rm 12, 1-2 ; Mt 16, 21-27

Chers frères et sœurs,

Les semaines de repos qui nous ont été données nous ont permis de nous recentrer sur l'essentiel. C'est également cet essentiel que nous présente la liturgie de la Parole de ce dimanche de fin d'été. Et pour nous, cet essentiel peut s'exprimer par une question : comment être chrétien ? Ou, qu'est-ce que être chrétien ?

La première lecture de ce dimanche nous donne une réponse : être chrétien, c'est être prophète. Le prophète est celui qui s'est laissé saisir par Dieu, qui n'a pas résisté à l'attraction de sa présence, de son amour. Une traduction un peu large de la confession de Jérémie donne ceci : « Seigneur, tu m'as eu et je suis dans de beaux draps, mais résister n'est plus possible car ta parole est en moi une force explosive ». Le prophète est celui qui a compris qu'il lui était impossible de domestiquer Dieu, de marchander la grâce, de bricoler son destin. Le prophète est celui qui « se laisse agir par Dieu ». Cette force de Dieu en lui permet au prophète d'adopter des attitudes et tenir des paroles inconfortables. Elles ne cadrent pas avec un certain conformisme poli. Elles détonnent.

Telle est la mission prophétique du chrétien : laisser le feu de la Parole brûler les flatteries du monde, et nous donner le courage de dire ce qu'il ne veut pas entendre.

Les versets de la lettre aux Romains que nous avons entendus dans la seconde lecture illustrent la mission prophétique du chrétien. Est prophète celui qui s'accorde en tout à la tendresse de Dieu, qui devient sa force intérieure et transformatrice. Ainsi, il discerne quelle est la volonté de Dieu, pour pouvoir l'accomplir toujours et en toute chose, dans la liberté de l'Esprit Saint. Mais en fait, quel est notre modèle ? Sur quoi prenons-nous modèle ? Sur la tendresse de Dieu qui a conduit le Christ à s'offrir ? Ou sur ce monde qui passe avec tous ses mirages ?

L'évangile de ce jour nous enseigne comment nous comporter en prophète, comment être prophète en esprit et vérité, en actes et pas seulement en paroles. Si nous sommes de véritables disciples du Christ, nous serons prophètes. Cela passera peut-être par des chutes ; cela passera obligatoirement par une conversion, à l'image de saint Pierre qui refuse la souffrance et vise le succès mondain, et qui est traité de Satan par Jésus. Est prophète celui qui marche à la suite de Jésus. Et ici, Jésus, dans la radicalité de son message, combat une conception superficielle de cette suite. Nous voudrions suivre Jésus, bien sûr, mais confortablement en première classe ou bien en classe affaires, en toute tranquillité sans être dérangé par lui.

Trois expressions caractérisent le disciple du Christ : renoncer à soi-même, prendre sa croix, suivre.

Renoncer à soi-même. On peut comprendre : ne plus s'occuper de son propre intérêt. Devenir, comme le Christ, l'homme pour les autres. Accepter le plan de Dieu tel qu'il est. Passer du « que ma volonté soit faite sur la terre comme au ciel » à « que ta

volonté soit faite ». Renoncer au dieu que nous nous sommes construits pour notre bien-être spirituel et accueillir le vrai Dieu qui nous conduit à Lui, c'est-à-dire toujours au-delà de nous-mêmes.

Se charger de sa croix. A notre mesure, passer de la mort à la vie selon le mode du Christ : la condamnation la plus infamante, l'insécurité la plus radicale.

Suivre. Accueillir l'appel intérieur à adhérer et à se laisser transformer. Laisser l'Esprit Saint faire de nous un fils du Père, à l'image du Fils. Mais en s'engageant, en donnant chaque jour, chaque heure, notre réponse : maladroite, peut-être, mélangée, souvent, mais toujours animée par l'absolu du don de soi, par la fascination du but à atteindre. Saint Augustin l'exprime d'une façon géniale : *Christus homo est via qua imus ; Christus Deus est patria quo imus*¹. Le Christ homme est la voie par laquelle nous allons ; le Christ Dieu est la patrie à laquelle nous tendons.

Chers frères et sœurs, « qu'est-ce que être chrétien ? », nous demandions-nous au début de cette homélie. La Parole de Dieu nous a montré qu'être chrétien, c'est être prophète, que suivre le Christ, c'est être prophète. A chacun de nous, selon les dons qui nous sont faits d'être, en face du monde, un prophète anti-conformiste de la sainteté. Comme l'a écrit le Saint Père François, « le dessein du Père, c'est le Christ, et nous en lui. [...] C'est pourquoi la mesure de la sainteté est donnée par la stature que le Christ atteint en nous, par la mesure dans laquelle, avec la force de l'Esprit Saint, nous modelons notre vie sur la sienne² ». Amen.

¹Saint Augustin, *Sermo* 92, PL 38, col. 573.

²Pape François, EA *Gaudete et exsultate*, 19 mars 2018, n. 21.